

CHARLOTTE CHESNAIS

UN CV EN OR MASSIF

À 34 ANS, LA PARISIENNE EST L'UNE DES CRÉATRICES LES PLUS COTÉES DE LA CAPITALE. ALORS QUE SES BIJOUX INVENTIFS ET ÉPURÉS S'ARRACHENT AUX QUATRE COINS DU MONDE, ELLE COLLABORE AVEC PLUSIEURS MARQUES DE LUXE, TOUT EN ÉLEVANT SES TROIS ENFANTS... DE MOINS DE 5 ANS. Par C.Puertas

Comment devient-on créatrice de bijoux ?

Dans mon cas, grâce à un coup de chance. Alors que j'étais styliste chez Balenciaga, Nicolas Ghesquière (alors directeur artistique de la griffe, ndlr) m'a proposé de créer des bijoux pour un défilé. Je n'avais jamais essayé, mais j'ai dit oui. J'ai adoré. Ce fut une vraie révélation. Quand il est parti, j'ai également quitté mon poste, et après quelques mois en free-lance, j'ai lancé ma marque. Tout s'est fait très naturellement, j'étais enceinte, mais je n'ai pas eu peur de me lancer.

Quel genre de boss êtes-vous ?

Je ne pense pas être bonne en management, sans être autoritaire non plus. Je suis très exigeante envers moi-même, donc j'imagine que j'impose une certaine rigueur. Mais je ne suis pas du genre à demander des comptes. Mon équipe est très indépendante et, heureusement, je n'ai pas le temps d'être sur son dos. Aujourd'hui, nous sommes cinq dans les locaux, et je collabore avec une dizaine de free-lances. Ça fait quatre ans et demi que la marque existe, et je commence à sentir mes limites en tant que chef d'entreprise.

C'est un métier, et moi je préfère créer plutôt que gérer. La boîte commence à prendre des proportions qui me dépassent. Donc, on recrute et on apprend à mieux se structurer.

Sur quels critères recrutez-vous vos collaborateurs ?

Des valeurs communes et du bon sens. Je respecte tout le monde, j'ai besoin que les gens qui intègrent ma société fassent de même. On doit être poli avec le livreur comme avec le rédacteur en chef d'un grand magazine de mode, c'est hyper important pour moi.

Quelle est la première chose que vous faites en arrivant le matin ?

Je n'ai pas de journée type. Entre celles où je suis au bureau, celles où je travaille pour d'autres personnes (Charlotte fait du consulting, entre autres pour APC et Paco Rabanne, ndlr), celles où je vais à l'atelier – où les bijoux prennent forme en 3D –, il n'y a pas de routine. Mais je démarre toujours à 8 h 30 ou 9 h, quoi qu'il arrive. Et je trimballe toujours avec moi un petit carnet dans lequel je note tout et n'importe quoi : des croquis un peu merdiques, parce que je ne dessine pas bien, les numéros de mes baby-sitters, des trucs importants à ne pas oublier...

Comment avez-vous personnalisé votre espace de travail ?

Jusqu'ici, je n'avais pas de bureau fermé, donc pas de déco, j'étais dans l'open space, avec tout le monde. Et comme je suis souvent en vadrouille, ma place était souvent squattée par quelqu'un d'autre, ce qui me convenait très bien. Mais nous avons déménagé, et maintenant, j'ai ma pièce à moi, avec une porte coulissante si j'ai besoin de m'isoler.

Avez-vous des signes extérieurs de patronat ?

Des toilettes et une salle de bains dans mon nouveau bureau. C'est sûrement la douche la plus petite de Paris, mais ça me met en transe. En période de fashion week, quand c'est la course, j'arrive transpirante chez moi après avoir roulé comme une folle à vélo, je prends une douche et je repars. Ce n'est pas très productif. Là, j'aurai tout sous la main. Et puis j'ai beaucoup de bijoux, forcément, le showroom est l'extension de mon placard. Parfois, on me rappelle à l'ordre : « Rends ce bracelet, on a besoin de le prêter pour un shooting ! » Je ne porte que les miens, parce qu'il n'y a pas de meilleur panneau publicitaire que soi-même, et parce que je les adore.

Comment imaginez-vous la suite ?

Jusqu'ici, j'ai beaucoup travaillé au jour le jour. En ce moment, j'essaie de prendre de la hauteur. L'idée est de garder le plus de spontanéité possible, de rester une petite maison, tout en réussissant à grandir. On a déjà 80 points de vente à travers le monde et je ne cherche pas à en avoir davantage. Là, je pars aux États-Unis rencontrer des clients qui ont une boutique à Dallas et une à New York, après je vais faire la même chose au Japon... Ce sont des rencontres hyper intéressantes, et j'ai envie de garder cette proximité dans tout ce que je fais. ●

« L'idée est de garder le plus de spontanéité possible, de rester une petite maison, tout en réussissant à grandir. »

©Saskia Lawaiks



CHARLOTTE EN 5 DATES

1985 Naissance au Mans.

2003 Charlotte intègre une prépa HEC, mais abandonne rapidement. La même année, elle est admise au Studio Berçot (école de mode parisienne réputée).

2006 Après une première expérience chez Vincent Darré, elle intègre la maison Balenciaga en tant que styliste, au côté de Nicolas Ghesquière.

2008 Charlotte crée ses premiers bijoux chez Balenciaga.

2015 Elle lance sa marque et remporte le prestigieux prix de l'Andam, deux mois plus tard.